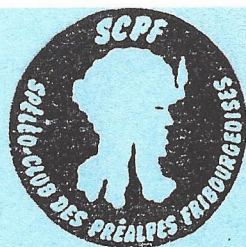
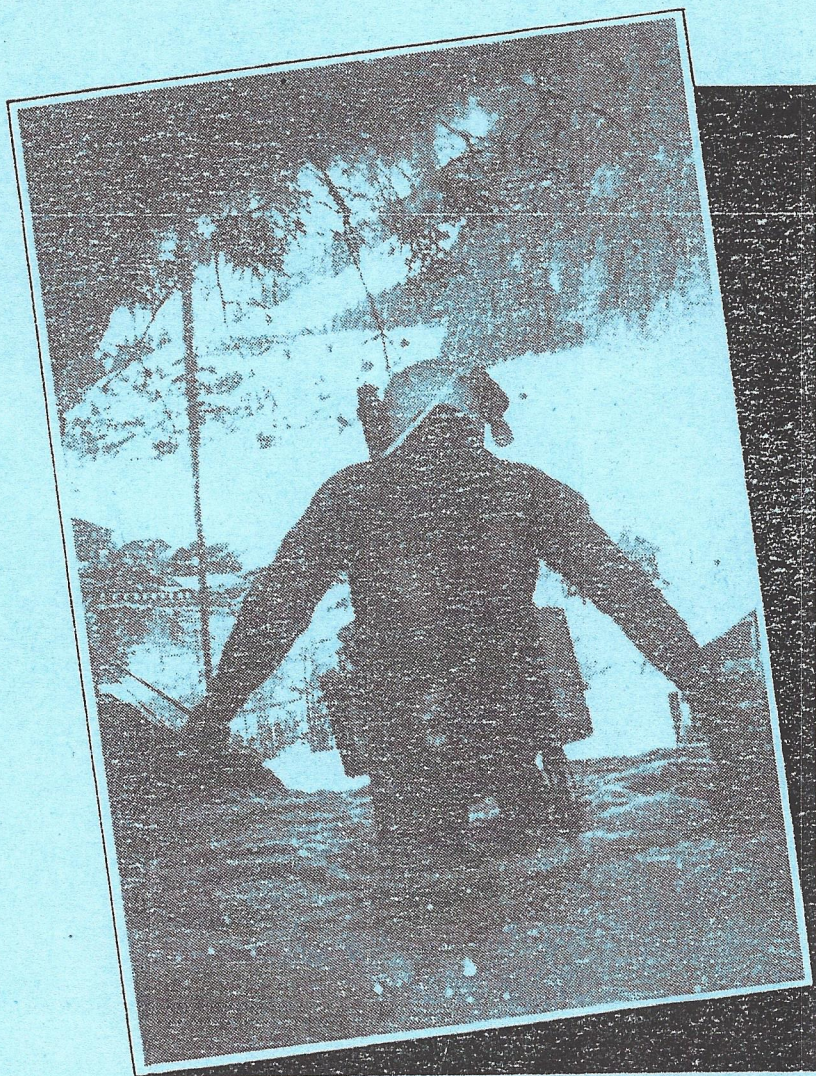


Août 89



5

LE CANARD MOUSQUETONNÉ



! Avis à ceux qui vont se cacher sous terre !

Afin de pouvoir situer tout le matériel qui se promène sous terre, il faudra noter dès cette année les quelques points suivants sur une fiche topo:

- L'année des cordes (couleur des bouts)
- Leur longueur (si celle-ci ne sont pas marquées sur les bouts ajouter " ~ ")
- Leur diamètre
- Le système d'amarrage (nbre de plaquettes, maillons, mousquetons, pitons, déviateurs...)
- Si le puits est expo. (chute de pierre, eau)
- Et pour les échelles, leur année qui est normalement frappée sur une pastille qui se trouve au sommet du puits.

Et bien entendu l'endroit où il est situé car au fur-à-mesure que nous progressons, je reporterai sur une carte les endroits contrôlés. MERCI.

Olivier

COUVERTURE:

Cascade de Bellegarde
Photo **Belu**

Le mot du Président

Vous avez déjà remarqué que spéléo rime avec fluo, comme amour avec toujours. Et pourtant, il a fallu attendre jusqu'à ces dernières années pour voir se réaliser ce mariage haut en couleur. Désormais, il va falloir porter vos lunettes de soleil sous terre également.

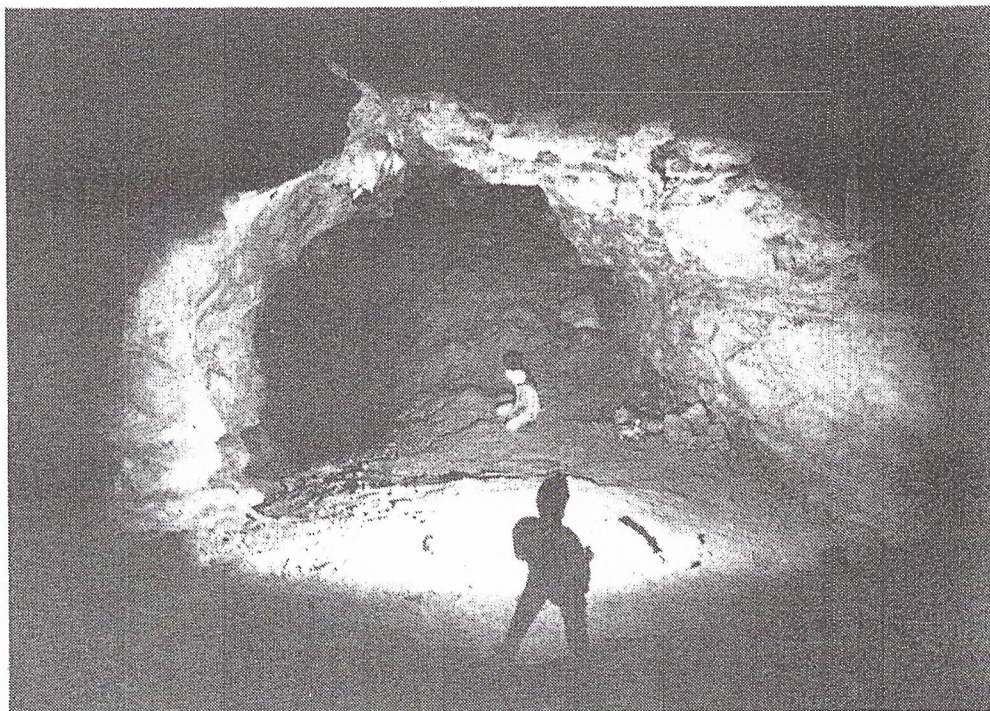
Il paraît même que le fabriquant N° 1 de matériel spéléo va sortir prochainement une combi révolutionnaire qui déteindra au contact de la boue, donnant ainsi à l'argile déposée sur votre combinaison la même teinte fluo que votre tenue.

Le problème est que, étant donné les pertes de coloration après au maximum 3 sorties. Avantage: vous serez ainsi continuellement à la pointe de la mode.

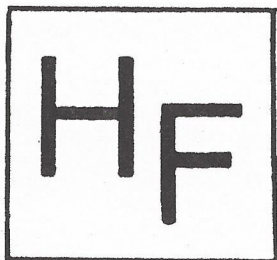
Mais pour être à la pointe des petits potins du SCPF, notre canard en est le meilleur moyen, et si la topo vous intéresse plus particulièrement, MB présente, dès juillet son tout nouveau jeu (de 7 à 77 ans) " Dessinez des grottes ".

A bientôt

Tom Pouce



Cernil Ladame - photo : Pascal S.



Haymoz + Fragnière SA

Chauffage – Sanitaire

1631 Gumefens

Téléphone : 029 / 5 12 66

029 / 5 26 37

Livraison

chaque quinzaine

à votre domicile



Confiserie

F. Joye



Grands-Places 16

FRIBOURG

☎ 22 31 31

La Cascade de Jaun

Le Réseau des Morteys, on connaît; on en découvre chaque année un bout de plus. La Cascade de Jaun, spectaculaire émergence vauclusienne, on ne connaît presque rien. Entre les deux : 13km à vol d'oiseau et certainement l'un des plus importants systèmes hypogés de toutes les Préalpes. Relier les deux bouts par "les rivières de la nuit" n'est, et ne restera probablement qu'un rêve, le plus beau que l'on puisse imaginer. Mais cela n'empêche pas d'en découvrir le plus possible, et maintenant que la Folie m'a gagné, l'envie de pénétrer par l'autre bout (la cascade) devient insoutenable.

Hiver 1988, c'est plus possible, je craque.

Après une sortie pour poser une vire, en fixe, de l'entrée de la cascade jusqu'au siphon, le moment tant souhaité arrive. J'allume mes lampes et me laisse couler. Un couloir noir s'ouvre devant mes yeux : l'inconnu ! En fait pas tout à fait, puisque dès 1973 déjà, les plongeurs du GLPS avaient exploré cette émergence sur 150m et atteint la profondeur de 40m, arrêt au sommet d'un puits-faille. Février 75, nouvelle exploration : faille verticale et fond à -61m. Au-delà, c'est l'inconnu. Une topo grossière est alors levée, puis plus rien jusqu'en 1981. En mars, Olivier Isler poursuit l'exploration et rajoute un quinzaine de mètres; fond à -68m, la galerie (~2m de diamètre) est totalement obstruée de gros blocs. C'est la queue stupide sur trémie. La Cascade n'a pas tenu ses promesses, l'explo est déjà terminée et plus personne n'y remettra les palmes ...

Voilà ce que je savais déjà de ce siphon, mais ce que mes yeux découvraient était pour moi quelque chose de totalement nouveau et fascinant. En trois plongées je rééquipe le siphon jusqu'au sommet du puits terminal. Début mars, c'est LA PLONGEE; je pars pour aller voir la queue. Je descend le puits, -45, -50, -55, ... Merde, mon dévidoir qui coince, je tire, salop... de machin, /*&!*, faut faire demi-tour. Je reste sur ma soif et entame la remontée. Scudain, à -30, on me retient, je ne peux plus avancer. "Mais lâchez-moi, je veux ressortir !! "

En fait, ce n'est qu'un vieux fil d'ariane qui s'est pris entre une de mes lampes et le casque. Je sors ma pince coupante et ... attention, s'agit de couper le bon : clic ! Le courant m'emporte à nouveau, je suis libre.

Trois jours plus tard, coup de foehn, ça fond, le niveau d'eau monte, fin des expés pour cette année et un grand MERCI à Poilu (Olivier) pour les portages (et la trace).

1989 : mon objectif ? Vous l'aurez deviné, c'est évident. Malheureusement, le temps est pourri, je ne peux rien faire car il y a trop d'eau. Deux petites plongées me permettent toutefois de nettoyer le siphon jusqu'au puits terminal. Des centaines de mètres de vieux fils sont ressortis, le siphon est entièrement déséquipé; je pourrai ainsi plonger sans risque.

Fin février, je pose rapidement un nouveau fil d'ariane jusqu'au puits terminal en prévision d'une pointe au cas où la météo serait favorable.

Vendredi 3 mars, les prévisions météos annoncent un redoux dès le lendemain. Malgré qu'il ait neigé toute la semaine en altitude, le niveau d'eau n'est pas

Morteys : last news, but not least III

Week-end de l'Ascension (4,6,7mai) : en 3 mots et 3 personnes : monté, pointé, creusé, Brosse-Grottus (Stephan), Fluo (Pascal) et Tom. En deux jours le Binocle est ouvert. Le troisième jour (dimanche) = jour de repos; en un mot : bronzé.

Week-end de Pentecôte (14-15mai) : Première expé de la saison pour Rachel, Laurent, Pascal, Stephan et Tom. Afin de ne pas brusquer les machines, petite expé photos dans les galeries principales du Binocle. Oh surprise !, le P80 et le Puits des Seins des Glaces sont totalement gelés. Tom explore en détail le fond du Puits des Seins des Glaces et force un petit méandre, arrêt après 20-30m au sommet d'un ressaut de 3-4m à équiper. A continuer !

Week-end du 20-21 mai : Explos à la Soufflerrie.

- Poilu, Brosse-Grottus et Fluo continuent la grimpe à la Soufflerrie Amont et rajoutent ~30m en 17h d'expé.
- Tom et Rachel reprennent l'exploration de la Soufflerrie depuis la lucarne du P140, mais en détail. Deux petites galeries latérales sont explorées et topographiées. Arrêt après avoir topographié la petite boucle située juste après le passage de la vire où ça douche. A continuer.

Dimanche, Belu creuse son premier tunnel dans la neige en compagnie de Michel et Tom, pendant que les "héros d'une nuit" se reposent. A l'aide du Barivox, l'entrée Master-Propser est pointée et ouverte en 4 heures. Mais ce fut laborieux, il s'en est fallu de quelques minutes et de quelques oreilles à l'ouïe fine.

Week-end du 3-4 juin : Michel et Tom topographient ce qui manquait à la Cheminée du Bouquetin, ainsi que la galerie parallèle. Cette dernière est alors déséquipée et le matériel ramené au chalet. Dans le puits d'entrée de la galerie parallèle, il reste une lucarne à topographier, éventuellement atteignable par l'intérieur, en grimpe.

Week-end du 16-17-18 juin : Vendredi, Jean-Marc et Pierre-Yves Jeannin topographient ce qui n'était pas encore topographié dans les cheminées de la Soufflerrie amont, puis poursuivent l'escalade. Très vite ils rencontrent de la neige, et quelques dizaines de mètres plus haut, ressortent à la lumière du jour (ou plus exactement de la nuit), en pleine paroi. La 12e entrée du Réseau est trouvée.

Dimanche, Olivier et Jean-Marc terminent la topographie de la nouvelle sortie, nommée Fluide-Glacial, alors que Michel s'en va déscobstruer quelques heures au fond du trou noté G2 sur le lapiaz de Galère; ça passe bientôt !

P.S. Selon les premières comparaisons topos, la nouvelle entrée se situe 96m plus haut que le Binocle et à peine plus bas que la sortie des Bouquetins, qui semble rester la plus haute du Réseau (à vérifier encore).

encore au plus bas. Mais je dois me décider : c'est demain ou l'année prochaine.

Samedi 4 mars : Belu est venu me donner un coup de palme, ainsi que Linus, un ami de Jaun. Nous passons la matinée à préparer et transporter le matériel jusqu'au siphon. Midi, je m'équipe. "Tournez la tête, SVP, je mets mes Pampers". 1ère sous-combi, 2e sous-combi en fourrure polaire, combinaison étanche en néoprène, ... The sun shine et Tom transpire. De l'eau à 6 degrés, que c'est agréable ! (On en reparlera dans 4 heures ...). 13h, j'endosse les bouteilles, je mets mon masque, mon casque, mes gants...où sont-ils ? Je les avais posés sur ce caillou, ils ont dû tomber dans le courant ! Belu les retrouve accrochés à un rocher juste avant la cascade, ouf !

Enfin prêt, un dernier contrôle, dévidoir, phare à main, les lampes fonctionnent, zut y en a une qui veut plus s'éteindre. Tant pis, je la déconnecterai lorsqu'elle sera à plat. OK ! Derniers rappels à Belu qui doit m'amener les bouteilles d'oxy et les gueuzes pour la décompression, petit signe de la main puis je me laisse couler au fond. J'allume un court instant le gros phare pour qu'ils puissent apprécier le départ. Cette fois c'est parti.

J'avance lentement, le courant est assez fort et je dois palmer dur. Pour soulager les jambes et éviter d'éventuelles crampes, je me tire fréquemment avec les mains. Si ça continue ainsi, je crois que je vais faire demi-tour. Voilà enfin le puits terminal. Je m'arrête, regarde ma montre : 19 minutes. Je me repose un moment, puis j'attache mon fil. C'est décidé, je continue. Je m'avance dans la faille, fixe le fil, et me laisse glisser jusqu'au fond. C'est vraiment pas large, les bouteilles passent juste. -55, -60, je touche le sol. Ma lampe faiblit, je la déconnecte et allume une autre. La suite est fortement inclinée, -68, la galerie s'horizontalise, par terre un amas de blocs : c'est le terminus. L'ivresse des profondeurs me gagne de plus en plus. J'attache mon fil lorsque soudain ma lampe s'éteint. L'ampoule a sauté. C'est le noir complet. J'allume alors une de mes petites lampes de secours, finis d'attacher mon fil, puis allume le phare à main pour la fouille en détail de la queue.

Malgré les 50 watts que dégage le phare, tout m'apparaît très sombre, car les parois sont entièrement recouvertes d'une couche de dépôts noirs qui absorbent une grande partie de la lumière. Sur la gauche, à 1,50 - 2m du sol, j'aperçois un trou noir. Est-ce le départ d'une galerie ou simplement une petite niche ? Pour en être sûr, je m'y engage; ça continue, j'ai trouvé la SUITE III Petite remontée, 10-15m de galerie, virage à droite et point haut à -65. La galerie, 1,5-2m de diamètre, se poursuit en conduite forcée descendante, sur faille. Point bas à -69, je veux amarrer mon fil pour qu'il n'aille pas se placer au plafond, mais tout est super lisse, il n'y a pas de cailloux, rien. Tant pis, je continue. Après ~30m, virage à gauche et point haut à -65. On retombe dans une galerie plus délitée. Coup d'œil à ma montre : 7 minutes. Je contrôle mes manos, change de détenteur et poursuit l'expl. Un petit ressaut m'amène à -72. Je commence à être bien "pété". Encore 5 mètres et je me retrouve au sommet d'un ressaut de 6-7m. Je décide alors de descendre jusqu'au bas du ressaut afin de voir la suite, puis de remonter. Fond à -80 et ça continue en légère descente. Je regarde alors l'étiquette sur le fil d'ariane et je lis 250m. J'ai donc découvert 50-60m de nouvelles galeries.

Je me retourne. "Non pas dans ce sens, tu risques de t'emmêler dans le fil".

L'ivresse des profondeurs altère énormément mes capacités : gestes, réflexes et raisonnements sont fortement ralentis. Je dois encore couper le fil, ne pas lâcher le bon bout et faire un nœud. Enfin, je peux remonter. Ma montre m'indique 32 minutes, mes mancs ont bien baissés, il est temps de rentrer. Le retour est rapide, avec le courant dans le c... Voilà déjà le puits. Les bouteilles râclent, le fil ne passe pas au meilleur endroit. 37 minutes, j'atteins le premier palier à -30.

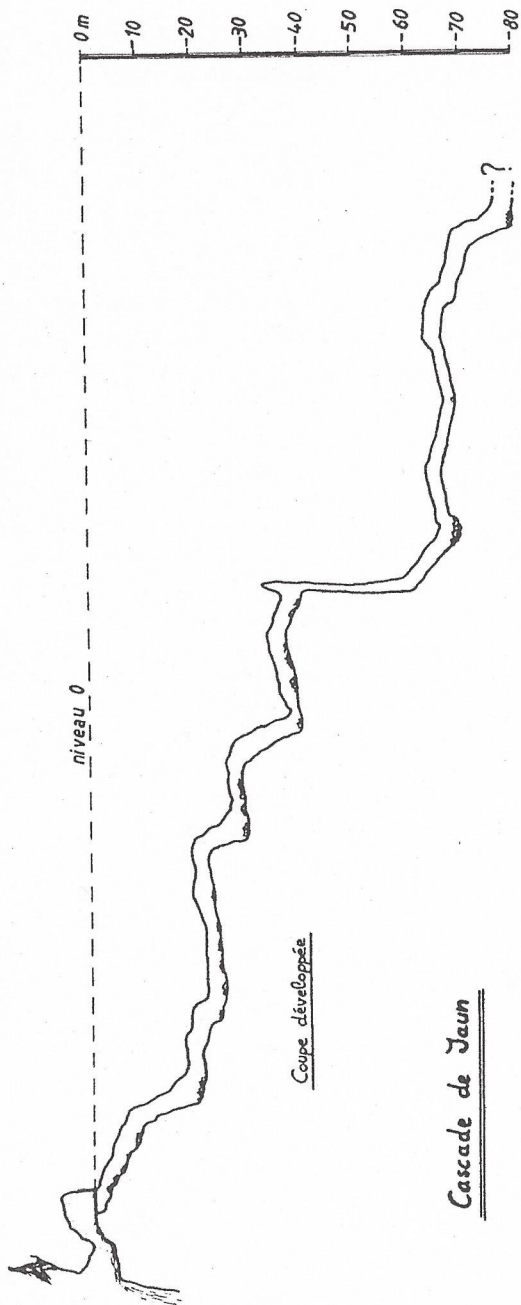
Dès maintenant, tous les trois mètres je dois effectuer un palier de décompression, de plus en plus long. Au palier de 18m, il me semble soudain que tout le siphon s'écroule. Ce n'est que Belu qui apporte mes bouteilles d'oxy à -12, puis vient à ma rencontre. Echanges de signes, tout va bien, il continue alors la visite du siphon. Lorsqu'il remonte, je lui refille le dévidoir et le phare à main. Il me reste encore plus de 2h30 de paliers à effectuer. Dès le palier de 12m, je respire de l'oxygène pur, afin de diminuer mes temps de paliers et augmenter ma sécurité. Je commence à avoir froid aux pieds, puis un besoin de plus en plus fort de pisser; vive les Pampers ! A partir de trois heures de plongée, j'ai de plus en plus froid et de plus en plus de peine à lutter contre. La galerie ne me permet pas de nager. Je ne peux que bouger les mains et les jambes en restant sur place. Je ne peux pas me passer le temps en jouant au Rubik, mes mains sont trop engourdis. Mes réserves d'énergie s'épuisent, je suis fatigué. Je pisse une deuxième, puis une troisième fois, mais les pampers n'absorbent plus. Sur le moment, ça réchauffe, mais ensuite ... je me les caille. Plus que 5 minutes, 3, 2, 1. Enfin, 4h15 après m'être enfoncé dans ce siphon, je refais surface, crevé mais heureux..

Belu et Linus m'attendent. Ils m'aident à me déséquiper tout en me questionnant, puis ramènent tout le matériel pendant que je me change tranquillement. Deux ou trois promeneurs s'arrêtent pour discuter, apparemment ils sont intrigués. Un dernier regard vers la cascade et nous quittons Bellegarde, à la tombée de la nuit, Rendez-vous l'hiver prochain pour connaître la suite ...

Tom

PHOTO DE COUVERTURE

Les personnes intéressées par un double dia ou photo 9x13 sont invitées à passer la commande auprès de Belu (adresse p. 17) qui se fera un plaisir de vous l'offrir comme cadeau de fin d'année.



Coupe développée

Cascade de Jaun

(Jaun, Fribourg) 587.620 / 162.030 / 10*10 m.

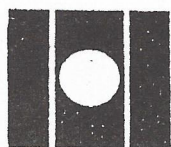
Exploration : 1973 - 1981 GLPS
1988 - 1989 SCPF



Croquis d'exploration (plongée du 4 mai 1989)

Dessin : J. Brossier
J. M.

**dans l'eau, la boue ou
la terre; un appareil
photo testé par**



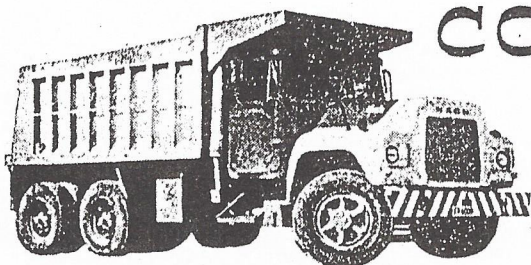
minder

Photo

Fribourg

Criblet 5

Tél. 037 22 77 58



COTTING

frères

SENEDES

TERRASSEMENT - GENIE CIVIL -

TRANSPORT - DEMOLITION -

DECHARGE SURVEILLEE DE CHESALLES SA

SERVICE MULTI-BENNES 037 / 33'16'95

L'Haglättsch n'est pas un mythe

Par un beau jour du début avril, Michel, notre guide spirituel à tous, nous dit d'une voix forte et pleine d'assurance : "Ce week-end nous allons à l'Haglättsch et nous la trouverons ! (Pour ceux qui ne savent pas, nous y avons déjà été deux fois : échec total) Silence amusé et regards en coin des participants à cette expédition.

Mais demandons-nous plutôt pourquoi Michel est-il si sûr de lui ?!?... Laissons cette grande question en suspens pour le moment. Nous partons donc Stephan, Laurent, Pascal, Yvan et moi pour Habkern, lieu de rendez-vous avec Michel. Mais une très mauvaise surprise nous y attendait. Le Sporthotel était fermé. La journée commençait très mal comme vous pouvez le constater. Et en plus Michel nous a fait attendre une heure ! pour une fois que nous étions à l'heure. Quand enfin le coordinateur des sorties fut là il s'excusa par ces quelques mots :

"J'ai donné rendez-vous à 9 heures pour qu'à 10 h. tout le monde soit là".
Longue réprobation des intéressés.

Comme nous voyons que Michel n'a pas l'intention de se mettre en route, nous lui en demandons la raison. Il nous répond qu'il attend quelqu'un. Verrions-nous là la réponse à la question posée plus haut dans notre histoire ?

Effectivement quelque minutes plus tard nous rejoignons dans un autre bistrot du village deux guides bernois à qui Michel a demandé secours pour trouver ladite grotte.

Le court trajet en voiture est quelque peu mouvementé (déplacement d'un tronc d'arbre en travers de la route, rallye dans la neige, 3 batailles de boules de neige et 2 parties de badminton plus tard). Notre petite troupe s'ébranle lourdement chargée et toute confiante en ses guides bernois quelque peu farfelus, mais on ne s'en plaint pas. Nous marchons pendant environ 20 minutes dans la bonne humeur puis les recherches sérieuses commencent. "Plus à gauche" dit l'un de nos guides à son camarade, "Il faut suivre le petit ruisseau". Après une heure de montée dans la forêt où nous enfonçons par moment jusqu'aux genoux, Michel se demandait si nos guides n'étaient pas un peu trop haut. L'un d'eux prit alors la décision de sortir de la forêt pour s'orienter. Nous commençons à douter de leur crédibilité et nous nous posons l'angoissante question : l'Haglättsch est-elle un mythe ? Mais soudain une voix triomphante qui disait "ELLE est là" nous arracha de nos sombres pensées. Nous n'en croyons pas nos oreilles et nous pressons vers ce qui est effectivement l'Haglättsch, cachée sous bien quelques centimètres de neige. Nous observons un instant pour tous ceux qui par le passé sont redescendus le soir venu sans l'avoir vue. Nous entrons dans ce lieu sombre recherché avec tant de joies... mais la suite est une autre histoire.

Rachel



JEAN PASQUIER & FILS SA

BULLE **Ø 029/2 98 21 - 22**

TRAVAUX PUBLICS:

routes, revêtements

BÂTIMENT:

maçonnerie - charpente - menuiserie

ENTREPRISE GÉNÉRALE:

exécution à forfait

Ingénieurs et entrepreneur diplômés

Rencontre avec Madame Arkal

Nous sommes le 31 décembre 1988. Comme vous pouvez le deviner, à cette date notre Spéléo-Club (S.C.P.F.) a émigré sous le soleil du sud, dans l'Ardèche plus précisément dans le Gard, au bord de la Cèze.

Notre semaine de spéléo touche à sa fin, il n'y a qu'à voir la dernière grotte de hier (Bunys) : réseau étroit et boueux, mais fort récompensant ! Mais je n'y suis pas allé, préférant me chercher une baignoire ! Nous n'avons pas de local sanitaire cette année, le réveillon approche, et j'aime mieux un bon bain... Hier donc, je me suis arrêté en rentrant de chez Christine, à la grotte de la Toussaint : une grotte des plus belles de la région ; hélas ! fermé à clef. Par chance, la porte a été dynamitée, alors je me promets de revenir au plus vite.

La nuit a défilé avec des rêves de fabuleuses concrétions (sans étroitures et sans boue). 9 heures, je mets le clignotant à droite, et engage ma moto dans le petit sentier où je compte cacher un peu mon engin... Malheureusement je perds un peu l'équilibre et je couche gentiment ma moto dans l'herbe. J'ai voulu arriver en douceur et voici que les chiens de la maison d'en face se mettent à aboyer ! Je n'attache pas trop d'importance à ce détail et troque mon vêtement de motard contre celui de spéléo : une minute et me voici m'engageant par ce qu'il reste de la petite porte.

- Qui est-ce ? Que faites-vous sur cette propriété privée ?

Je lève les yeux... deux ronds tout noir d'environ un centimètre de diamètre, et à l'autre bout de la ligne de mire, une dame d'environ soixante ans !! Vous avez compris, je suis actuellement mis en joue ! Il me faut réagir prudemment...

- Bonjour Madame !...

Et s'engage une conversation de 3/4 heure qui se termine par l'autorisation légale à la grotte convoitée, mais sur terrain privé. J'entre enfin dans la cavité : la partie la plus étroite est l'entrée; on arrive ensuite dans un couloir très concrétionné, il y a de nombreux disques, ce qui lui valu le nom de couloir des disques. Après un passage un peu plus bas, on arrive dans le joyau de la cavité. Des excentriques plein partout ! quel bel effet !!

Quelques photos faites en solitaire, ne me laisseront malheureusement aucun souvenir de cette magnifique grotte... J'ai tout surexposé !!!

Belu

CHERESSON

Mais oui, l'édition 89 a bel et bien eu lieu même sans neige. Arrivés le vendredi soir au chalet, bondé de futurs spéléos, nous apprenons que les chambres sont déjà toutes occupées ! Nous nous consolons en mangeant un morceau puis la soirée se prolonge éthyliquement mais calmement. Yvan devient de plus en plus soucieux: Rachel et son Boeing devraient déjà être arrivés depuis belle lurette. On entame alors les paris sur un réacteur en feu, un pilote sans copilote ou encore une interdiction de décoller. Alors que l'heure se fait tardive, Marie-Louise attentive au moindre bruit devine alors un bourdonnement lointain qui se rapproche de plus en plus ... Non ce n'est pas un essaim d'abeilles.

Rachel n'ayant pas osé décoller faute de précisions du plan de vol a rejoint Michel dans sa voiture. Mais était-ce vraiment raisonnable? Car d'après nos calculs ils ont certainement dû tourner en rond pendant une heure.

Mais laissons les nouveaux arrivants à leur fin de soirée et passons directement au lendemain. Pour une fois personne ne stresse personne et un nombre certain de spéléos font la grasse matinée. Nous arrivons à Hirmentaz juste à l'heure des abonnements demi-journée; et c'est les skis sur l'épaule que nous nous dirigeons vers le télésiège. N'oublions pas de préciser que malgré l'absence évidente de neige, le soleil était au rendez-vous ainsi que le chasseur de dahus et l'apiculteur !

Après un très court après-midi passé sur les lattes et sur les chaises des terrasses, nous redescendons à Chéresson en vue de la traditionnelle fondue du samedi soir. Pour une fois pas de moutarde, tomates, champignons ou autres mais du fromage de Soleure !

Le dimanche débute par un déjeuner tout aussi tardif que le jour précédant. Après la mise en ordre du chalet nous nous retrouvons tous en haut d'un talus afin d'essayer les deux parapentes de Michel. Etant arrivée un peu plus tard, je ne peux

vous faire le rapport du vol de démonstration de Michel qui se résumait d'ailleurs en deux mots: ENVOL RATE. Par contre il n'en va pas de même pour Laurent qui imite Tarzan lorsque ses pieds ne touchent plus terre. Puis vint le tour de Pascal qui doit s'y prendre à quatre fois pour réussir le rêve d'icare. Comme quoi rien ne sert d'être "le plus beau des spéléos" (Dixit Rachel), Il faut savoir courir !

Le décollage de notre fistuleuse adorée se passe sans problème car il n'y a rien de plus facile lorsqu'on a de si grandes jambes. Mais attention à ne pas les laisser traîner.

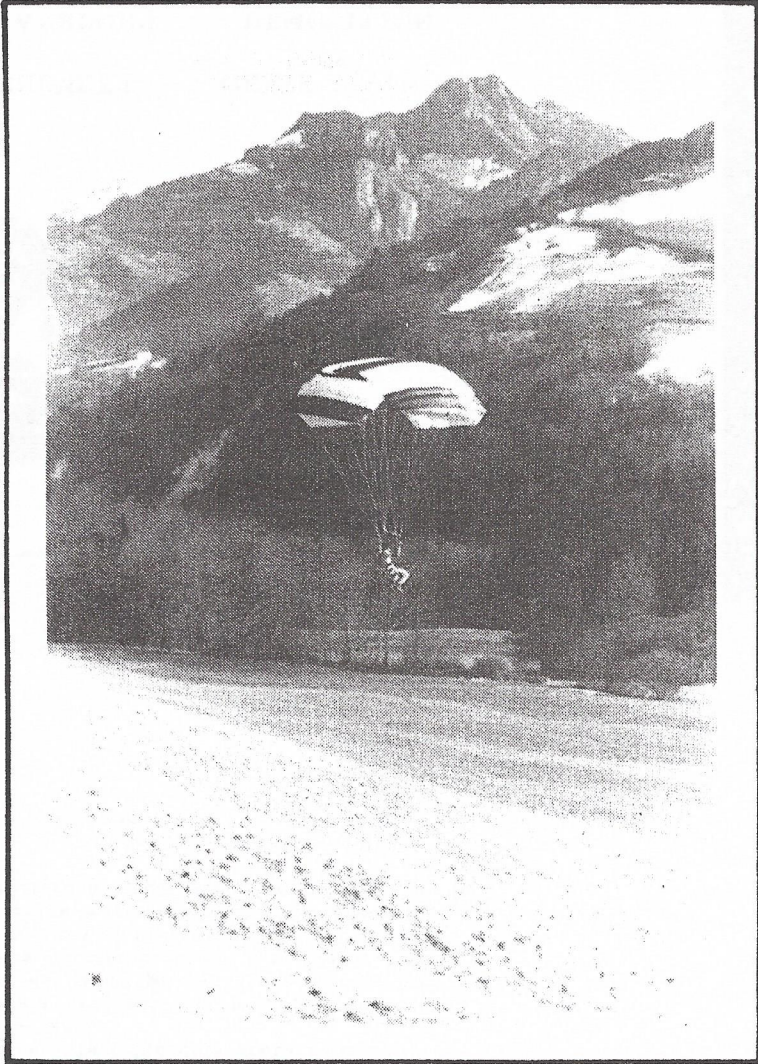
Maître chasseur, sur un talus perché,
Tenait en son bec une bière.
Des spéléos, par son silence intrigués,
Lui créèrent quelques misères:
"Et bien, Monsieur le chasseur,
Que vous êtes calme que vous nous semblez silencieux !
Si votre courage se rapporte à votre tatouage,
Vous êtes le plus beau des spéléos!"

A ces mots, François, ayant déjà observé Fabienne s'envoler telle une hirondelle, s'avança timidement vers le parapente libre. Après 10 minutes d'explications, il part, le regard très anxieux, vers sa destinée. Et il est le premier à réussir l'atterrissage sur les pied. Il prend très vite goût à ce genre de jeu, ce qui nous oblige à intervenir.

L'expérience a tout de même subi un échec total chez un cobaye nommé Maurice. Malheureusement pour lui, impossible de décoller. Imaginez-vous Maurice courant éperdument, un parapente au-dessus de lui, et lorsque se croyant envolé il s'assied et finit sa course sur le postérieur, avec au passage toutes les bosses du talus, et tout cela est à répéter cinq ou six fois ! Aucun spéléo n'avait encore réussi à nous faire autant rire.

Sur cette note de gaieté, une petite pensée va à René, qui en papa modèle, a passé l'après-midi sur les skis.

Brijit



Chéresson 89 - photo : Yvan C.

EXPLORATION SUBAQUATIQUE

Source de l'Areuse "Source de la Doux"

Coordonnées : 532, 225 / 195, 940 altitude : 793 m.

(Séquanien supérieur)

Situation :

400 mètres en amont des dernières maisons de St Sulpice Neuchâtel, la source de l'Areuse jaillit au pied d'un banc rocheux au fond du cirque de St Sulpice. Un barrage établi à une septantaine de mètres en aval de la source proprement dite, forme un bassin qui noie quelques-unes des veines de la source : on peut cependant observer plusieurs orifices au pied même de la falaise.

La source de l'Areuse est l'une des plus importantes émergences karstiques du Jura suisse, seule la résurgence de l'Orbe (Vallorbe Vaud) a un débit plus élevé.

Débit : moyen de 4,61 m³ / sec. (minimum 0,27 m³ / sec. maximum 49 m³ / sec.)

Le bassin d'alimentation est bien connu depuis les travaux de Schardt (1904), Burger (1959) et Tripet (1972). Il comprend la vallée de la Brévine et la vallée des Verrières, soit une superficie de 128,65 km². La source de l'Areuse et son bassin d'alimentation ont fait l'objet de plusieurs travaux spécialisés importants. Signalons pour l'hydrogéologie, Schardt, Burger et Tripet, ainsi que pour la géochimie, Miserez (1973).

Historique :

L'importante force motrice fournie par les eaux de la source de l'Areuse a probablement été utilisée dès l'établissement des premiers colons dans le Haut Val de Travers.

En 1337, un acte du Comte Rollin mentionne déjà les moulins de l'Areuse. On verra d'autres actes plus explicites, dont celui de 1373, mentionnant deux moulins proches de la source. En 1677, on construisit un moulin à papier qui connut deux siècles de gloire, puis il céda sa place en 1890 à une fabrique de pâte à bois.

Vers 1750, ce furent les Forces Motrices qui s'intéressèrent à cette source d'énergie : moulin à papier, moulin à grain avec scie, forge, etc. L'eau de l'Areuse actionnait autrefois de nombreuses usines établies au fil de la rivière, de sa source à son embouchure dans le lac de Neuchâtel; la plupart d'entre elles ont actuellement renoncé à l'énergie hydraulique. Il subsiste cependant encore quelques plans d'eau. Il importait donc de chercher à régulariser le plus possible le débit de la source de l'Areuse. A plusieurs reprises, on songea à obstruer les orifices de l'émergence, mais vu l'aléa que représentait une telle entreprise, il y fut renoncé au profit d'une autre solution : l'exhaussement du seuil du lac des Taillères, servant à compléter en période d'étiages le débit insuffisant de l'Areuse. Aujourd'hui les eaux de l'Areuse font fonctionner une petite usine électrique et en aval de l'usine, elle actionne encore trois anciennes machines; elles alimentent également en eau potable le village de St Sulpice.

Explorations:

L'un de ces exutoires de crue a fait l'objet de plusieurs tentatives d'exploration en plongée : les premières relatées furent exécutées en juillet 1970 par deux membres du groupe lémanique de plongée souterraine (Lausanne),

C. Brandt et P. Martin.

Après avoir pénétré dans la cavité, les plongeurs se sont heurtés à un premier obstacle : une obstruction subaquatique, qu'il a fallu surmonter pour avoir

accès à la suite de la fissure; une descente de 9 mètres les a conduits devant une étroiture impraticable, parcourue par un fort courant d'eau ascendant. Au-delà, la fissure continue profondément...

Bibliographie:

Allamand 1836; Bernoulli 1783; Borel 1925; Boy de la Tour 1917; Brandt 1975; Buch de 1803; Burger, Marce, Mathey et Olive 1971; Caumont 1838; Desor 1858; Dictionnaire Géographique Suisse 1902-10; Ebel 1809-10; Jeannot 1926; Kiraly 1973; Machacek 1905; Martenet 1922-24; Marthey 1974; Marthey et Simeoni 1971;

Miseroy 1971-3-5; Osterwald 1766; Quartier-la-Tente 1893 à 1925, Richenbach 1925; Ritter 1900; Rousseau 1763; Schardt 1904-5; Schardt et Hotz 1904; Siegfried 1851; Tripet 1972;

Bibliographie de l'emposieu du Moulin du Lac NE 20.9

Inventaire du canton de NE 1976 Gigon R.

Rapport de sortie

Le 5.11.88 13h15 -17 m long. du fil tiré : 30 m.

13 min 2x6 litres étanche

Me voici cette fois avec mon matériel de plongée pour enfin savoir ! J'amarre mon fil autour d'un bloc et me laisse descendre entre les parois: le puits d'entrée est de 8 mètres de profondeur, et bien qu'élargi à l'explosif, j'entends mes bouteilles qui jouent aux cloches.

Au bas du puits, "d'un homme équipé d'un volume et de bouteilles sur le dos", je parviens à voir devant moi : ici, les dimensions sont très confortables, je progresse dans une pente entrecoupée de ressauts. A un mètre environ, "galerie de 2 mètres sur 1,5 mètre". Au départ de celle-ci, un gros piton avec mousqueton. Au bas de ces ressauts, -17 mètres, un replat d'une longueur de 2 à 3 mètres, nous conduit à une étroiture. Je parviens donc très bien à sentir le courant entre les pierres !...La trouille me rattrape et la visibilité est nulle... Après m'être déséquipé, je reviens sur les lieux de ma plongée et m'aperçois que ceci n'est pas la résurgence, mais le trop plein (voir figure 1); je dois rentrer, je reviendrai pour plonger la résurgence une prochaine fois.

Le 4.5.89 16h30 -17m / 30m 17'

-2m / 5m 10' 2x7 litres étanche

Après deux mois d'interdiction de plongée, suite à une opération chirurgicale dentaire, me voilà de retour sur place et bien décidé à passer ! Je replonge dans le trop plein, relève quelques notes en descendant et arrive devant l'étréiture à -17 mètres; celle-ci est plus large qu'en novembre 88 : à surveiller à l'occasion...

Puis je me décide à plonger dans la résurgence, mais là je me retrouve très vite confronté au problème de la largeur de la faille, et je dois renoncer à la franchir avec cette combinaison...

Le 25.5.89 15h -6m / 6m 10' 2x4 l.

-9m / 15m 10' 2x4 l.

Après avoir parlé à Tom (Jacques Brasey) de mes tentatives de plongée à la source de l'Areuse, je parviens à le décider de faire une petite visite là-bas! Equipé cette fois en humide, et pour Tom à l'anglaise, nous partons dans la résurgence; Tom s'enfile dans la faille et reviens un moment plus tard, celle-ci est obstruée à -10m. Je décide d'y aller à mon tour mais avec les bouteilles sur le dos, je n'arrive pas à descendre plus bas que 6m ! De toute façon, sans intérêt, je renonce... Pendant ce temps, Tom est parti voir l'étréiture à -17m dans le trop plein. Il en reviendra tout enchanté et nous décidons d'attaquer la désobstruction un jour prochain ! Pour ma part, je

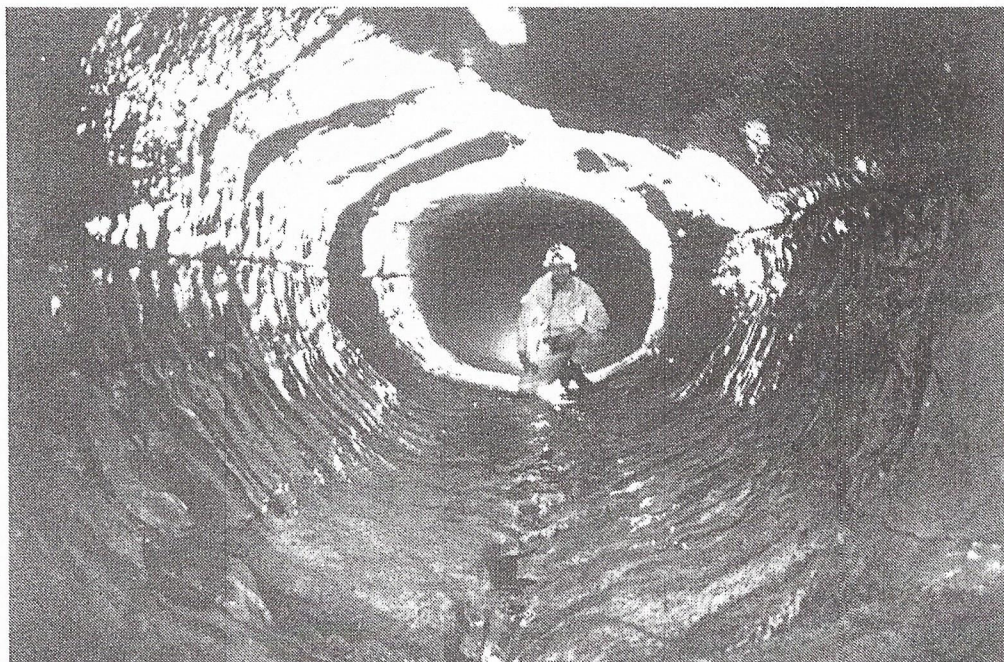
voulais encore essayer ma bi-4 litres, qui se révèle une merveille !

Le 26.5.89 15h -17m /30m 28' 2x7l.

-9m / 15' 2x4l. humide

Les idées et projets pour la désobstruction n'auraient pas tardés à germer dans nos esprits, et le jour J, nous revoilà au trop plein ! Tom équipe le siphon en fixe et entame la première rotation du déblayement de l'étréiture; Mais au bout de 30 minutes, il remonte complètement frigorifié. Je le relaye et je vois déjà du beau travail en perspective mais après 30 minutes, je remonte également. Le temps a tourné à l'orage et ceci n'est pas fait pour nous réchauffer; notre moral en prend un coup. Tom décide de descendre avec les 4 litres en décapeler, mais il ne parvient pas à passer l'étréiture... Nous avons froid, mais avant de partir, je retourne jusqu'à la base du puits d'entrée pour élargir celui-ci pour nos expéditions futures.

Serret Patrick
Ch. des Gardes
26200 Montélimar (F)
tél. 75.01.33.61



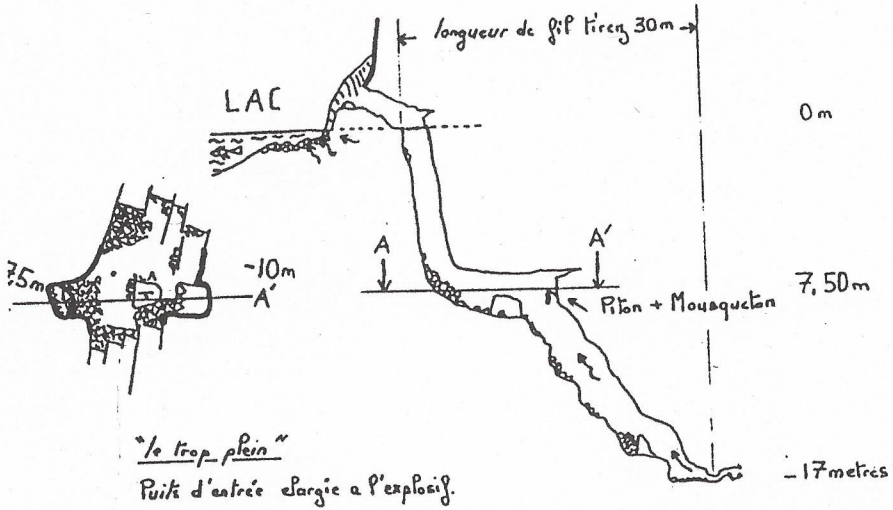
Grotte de Peyrjal photo Pascal S.

- Source de l'areuse 1

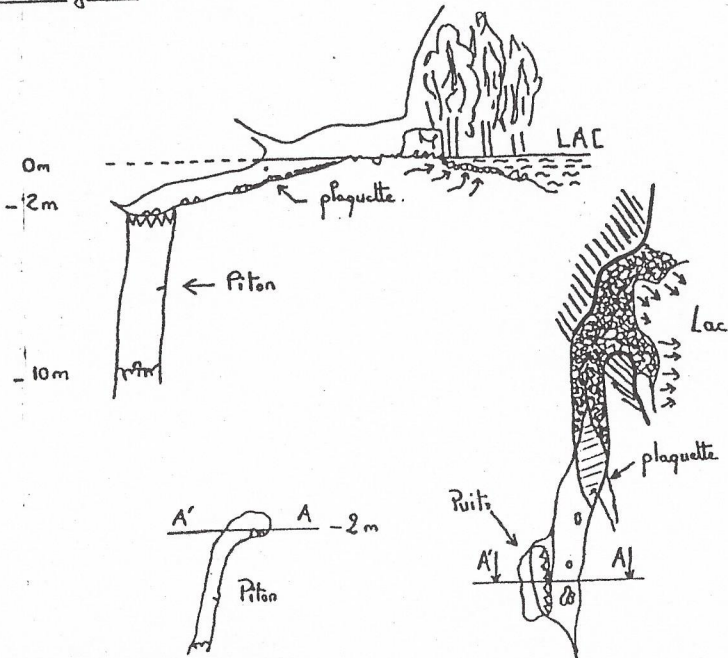
532, 285 / 195, 340

alt: 793 metres

Canton de Neuchâtel (Suisse.)



"la resurgente"



Nouvelles de dernière minute:

- Nom de la galerie prolongeant la scufflerie amont : Fluide Glacial
- Nom de la nouvelle sortie : Clair De Lune
- La falaise a été équipée depuis Clair De Lune (Olivier et Jean-Marc)
- Découverte importante : la jonction a été réalisée entre la galerie des Gnômes et celle du Binocle (Pascal et Jean-Marc, 2h. du mat.)

Les 11 et 12 juillet 1989 a eu lieu aux Morteys une découverte archéologique importante. En effet, Pascal et Jean-Marc, en remontant dans une petite salle couverte d'inscriptions antiques. Ces symboles rupestres que l'on peut dater de la préhistoire du club n'ont pas encore pu être déchiffrés. Voici une copie des signes les plus étonnants:

- 18
⊗
Ed.

Si vous comprenez ces graffitis étranges, veuillez contacter le 021 \ 946 22 87.
Cromagnon serait-il passé par là ?

Pascal Jean-Marc

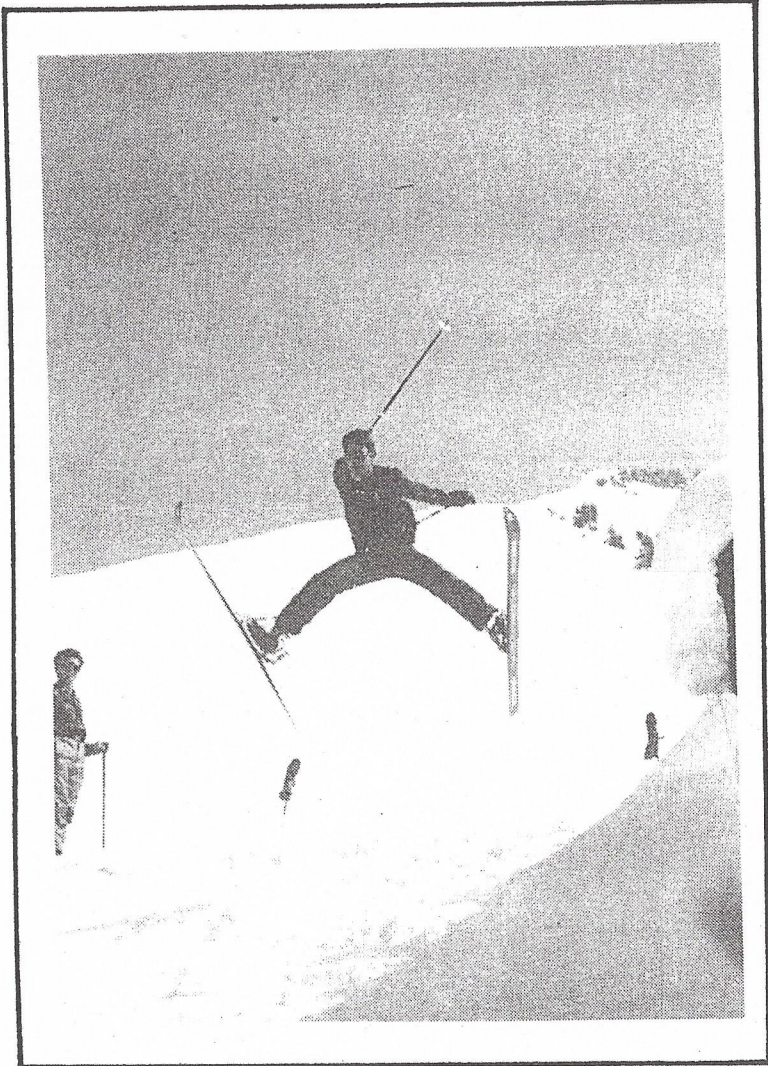
EXPEDITION AU HÖLLOCH

25-26 février 1989

Participants: Olivier, Philippe, Tom Pouce,
Michel.

HOUFF... !

Oh Joye !



Le 4 Juln 1989

Faire de la spéléo ? Pourquoi pas... Et me voilà partie aux Morteys. Une bonne grimpe pour commencer et on arrive enfin au chalet. Dur quand on ne connaît que la marche sur sentier !!!

Maintenant ça y est, il va falloir aller sous terre. Mais quelle idée j'ai eu de vouloir venir ici ??? Il fait si beau dehors, pourquoi aller s'enterrer vivant ? Au point où on en est, il faut aller jusqu'au bout. On casse la croûte, on se prépare et nous voilà parti par-cip-o-la. Pas très rassurée, ma petite Myriam. On commence par une échelle, dur pour un début. Finalement, c'est pas si mal sous terre. Après 4 à 5 heures, on est quand même bien contente de revoir le ciel. Qu'il fait bon respirer...

J'ai bien eu quelques frayeurs mais 2 semaines plus tard, je récidive. Vous avez dit kamikaze ? il faut vraiment être un peu fou pour faire de la spéléo. Je n'ai pas fait de puits et ça me tente. Cette fois, direction la grande salle. C'est génial de descendre ces puits (dur dur quand il faut se lancer !), pour remonter, c'est moins marrant.

Domage que je reparte bientôt, c'était vraiment génial aux Morteys. Merci à tous et, à la prochaine.

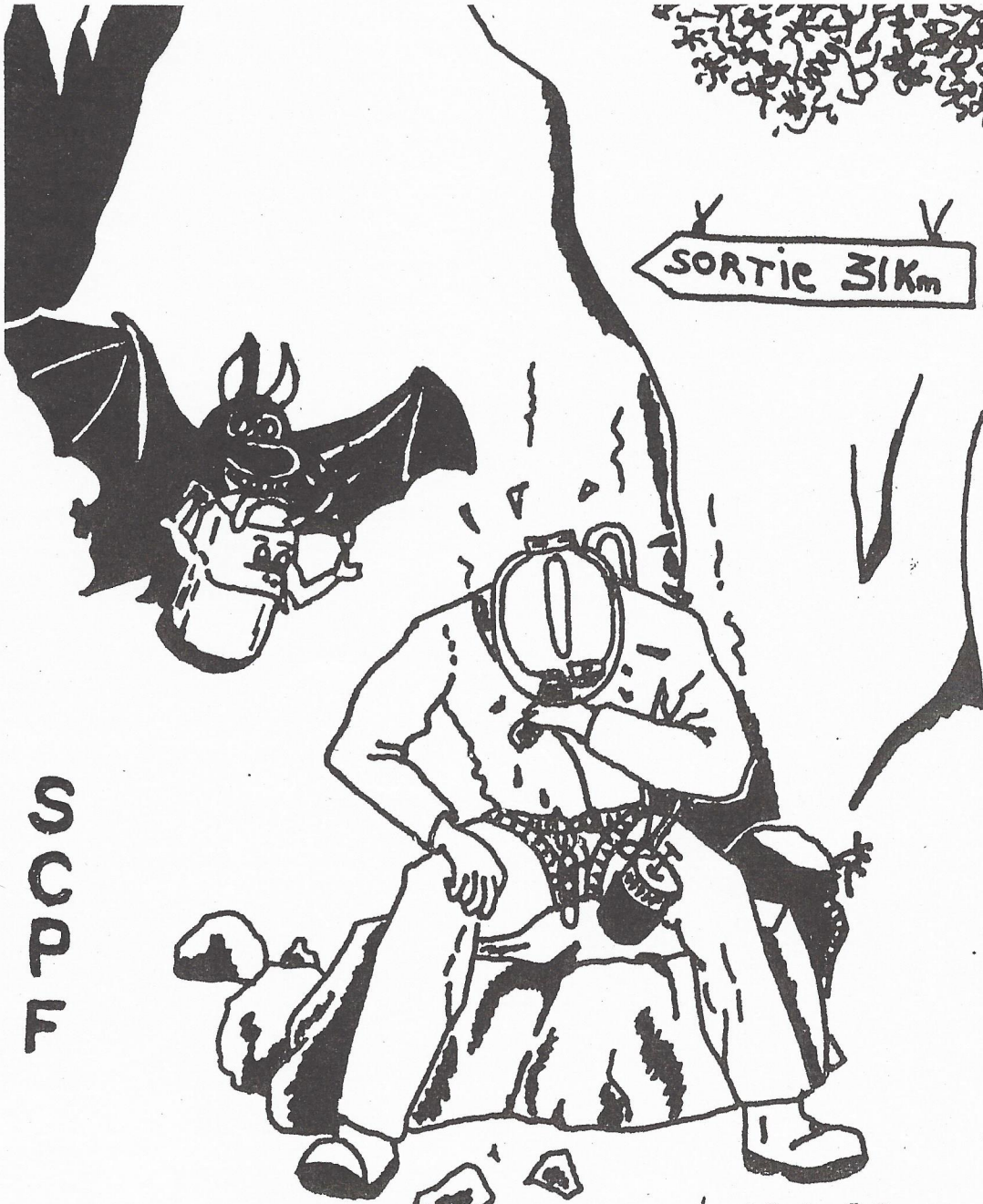
Myriam



Oh désespoir !

photos : Rachel R.

SORTIE 31Km



SCUBA

18.1.88

Beru P.S.



FELICITATIONS

A Claudéric EGGER (dit Cleg) pour ses brillants résultats lors des examens de l'école de chefs de chantier, où il est sorti meilleur fribourgeois (à la canette y a pas meilleur que lui, à part peut-être Jean-Baptiste). Nous lui souhaitons plein succès pour le futur et espérons que l'ère des balcons qui tombent, des ponts de travers, ... est désormais de l'histoire ancienne.

A Olivier JOYE pour avoir réussi ses examens d'entrée au Technicum de Fribourg. Nous lui souhaitons beaucoup de courage pour les longues années d'études qui l'attendent et espérons qu'il deviendra un peu plus sage et moins pollueur en laissant sa voiture à la maison.

A Bertrand LEVRAT, pour sa promotion au grade d'appointé au sein de la gendarmerie fribourgeoise. Nous lui souhaitons de rester un flic sympa et espérons qu'il viendra arroser ça (0,79 correct) lors de notre prochaine assemblée ou pourquoi pas lors d'un week-end aux Morteys.

A Imre MULLER, notre membre d'honneur, pour sa nomination au poste de professeur assistant au Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel (CHYN). Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir dans la poursuite de son enseignement, toujours très apprécié des étudiants, et nous nous réjouissons de le revoir parmi nous à l'occasion.

A Michel BOVEY pour le record qu'il est en train d'établir, à savoir la remise au propre de topographies la plus lente de toute l'histoire spéléo. Le 5.7.86, il topographiait la galerie de la Soufflerrie amont. Trois ans plus tard, les rapidographes de notre vaillant topographe se sont asséchés, le papier a jauni et la topo du Réseau au 1/200 est toujours incomplète. Nous sommes fier de compter parmi ce recordman et lui souhaitons de ne pas abandonner en si bon chemin.

Petites annonces

A vendre : magnifique VW Passat coupé, marron clair, toit-ouvrant, 65000 km., expertisée, pour cause de manque de place et de confort (pas de vitres électriques, toit-ouvrant non vitré et manuel, pas d'ordinateur de bord, pas de direction assistée, ...)

M. Bovey, tel. 065/22.28.51

A vendre : jeu "le parfait petit chimiste" pour cause de double emploi
S. Lauper, tel. 029/5.21.43

Cherche : chassis de Volvo en bon état et bon marché, ainsi que mocassins roses taille 43

C. Egger, tel. 037/24.99.19 le soir

Cherche : tops au 1/200, de toutes origines, pour compléter aléatoirement celle du Réseau des Morteys avant ma retraite

R. Rosset, tel. 037/33.34.86

Perdu : moral pour la remontée de cheminées. En cas de découverte, manipuler avec délicatesse, très fragile. Récompense

P. Schenker, tel. 037/24.58.29

Cherche : petit crédit pour prolonger mes vacances en Amérique du Sud (Brésil). Remboursement peu probable, mais invitation au mariage, puis aux baptêmes

J.-M. Jutzet, tel. 037/26.23.92

Echange : matériel spéléo complet contre viseur infra-rouge pour fusil de chasse

F. Perchet, tel. 037/53.18.76

Toutes les petites annonces sont publiées gratuitement! Elles peuvent être envoyées à l'adresse de la rédaction.

CHARMEY

CONGRESSO NAZIONALE DI SPELEOLOGIA

NATIONALER KONGRESS FÜR HÖHLENFORSCHUNG

1991

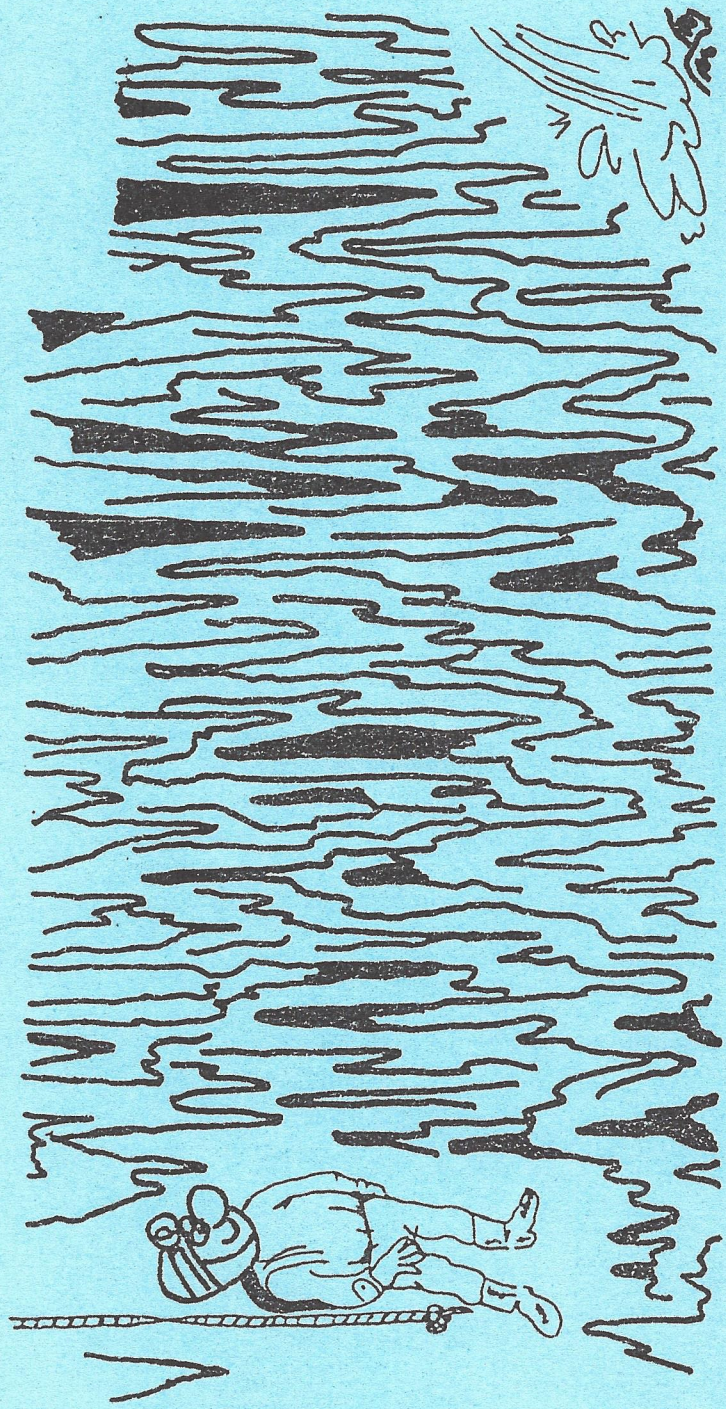
13-14-15 Septembre S.S.S.-S.G.H.

9^{ème}

CONGRES NATIONAL DE SPELEOLOGIE

Adresse de la rédaction:

Brijit Brasey, Imp. des Pins 7, 1720 Corminboeuf



LE LABYRINTHE

Brijit Brasay